

ATHLETISME

CHAOUCH-TEYARA TOUFIK (PRÉSIDENT DÉCHU DE LA FAA) FACE À LA PRESSE

“Il n’y a que le président de la Fédération de tir qui n’a pas été ciblé par le MJS”

Le président de la FAA, Chaouch-Teyara Toufik, sûr de lui, ne semble pas lâcher prise après que le MJS ait infligé une suspension à son envers. Hier, lors d'un point de presse tenu à l'hôtel El Djazair, Chaouch-Teyara Toufik, également membre du Comité olympique algérien (COA), a répliqué vigoureusement à la décision du ministre de la Jeunesse et des Sports qu'il estime injuste et qu'elle va à contre sens de la Constitution algérienne.

«On ne peut condamner quelqu'un sans pour autant qu'il soit jugé. C'est pour cela que je crois aux lois de mon pays. D'ailleurs jusqu'à ce jour, je suis toujours à mon poste. Tant que la justice ne tranchera pas. Je suis prêt à affronter quiconque devant la justice». Le président, plus déterminé que jamais pour que justice soit rendue, a insisté pour dire que le MJS a avancé des arguments qui ne tiennent pas la route. «Entre autres, il m'accuse d'avoir commis une faute grave. Sans vouloir m'étaler sur le contenu de la correspondance du MJS, la tutelle me reproche les défaillances techniques et administratives, alors que tout le monde sait que les résultats techniques dépendent du DTN, et l'administratif du secrétaire général,

à savoir deux cadres désignés par le MJS. Il convient de signaler que la désignation des cadres du sport a été paraphée à mon insu. Je m'interroge justement sur les soi-disants mauvais résultats dont le MJS veut m'attaquer. Ce n'est pas à moi de sélectionner des athlètes ni encore octroyer des bourses aux athlètes. Pour la petite histoire, tous les athlètes boursiers n'ont pas décroché de médailles aux derniers Jeux africains, sans oublier ceux qui ont volontairement fait l'impasse sur le rendez-vous de l'île Maurice et ce, malgré qu'ils bénéficient de bourses. A qui la faute ? Tandis que ceux lésés par le MJS via le DTN ont remporté des médailles aux Championnats d'Afrique. Le moins que je puisse dire est que le MJS



aurait mieux fait de réfléchir avant de vouloir me traiter comme un malpropre. Mon passé sportif en équipe nationale parle de moi. Je ne suis pas un parvenu dans l'athlétisme que je côtoie depuis 1965. De quoi m'insurger, car il n'y a pas si longtemps, le ministre Guidoum en personne n'a pas cessé de vanter les excellents résultats réalisés par l'élite algérienne. Allez-y comprendre quelque

chose. S'agissant de la gestion de la FAA, on travaille avec des moyens dérisoires. Le ministre Guidoum m'a parlé du système marocain qui est en plein essor et qui donne des bons résultats sur le terrain. Le ministre n'a pas dit que la Fédération royale marocaine, avec un énorme budget, dispose de loin de meilleures conditions que les nôtres. Les Marocains ne donnent pas de bourses aux

athlètes, mais ils construisent un centre de préparation pour mieux gérer l'élite de près et non à distance, comme ce fut le cas chez nous. Au contraire, c'est à moi de dire des choses sur la tutelle qui ne m'a jamais consulté.

A propos de certaines dépenses qui ont été puisées de certains chapitres, si c'était à refaire, je le ferais pour sauver l'athlétisme algérien. Dieu merci, je n'ai pas mis cet argent dans ma poche. Il a servi en premier lieu les athlètes. En qualité de président de la FAA, je n'ai jamais pris des frais pour les missions que j'ai effectuées à l'intérieur du pays. Je ne suis pas venu à la FAA pour subvenir à mes besoins ni à ceux de ma petite famille», dira-t-il.

Au sujet du logement qu'il occupe sur le compte de la FAA, Chaouch-Teyara Toufik réagit : «Volié aussi des histoires montées de toutes pièces par le MJS. A l'époque où Kamel Guemmar était membre du bureau et également directeur de la réglementation au MJS, les membres ont approuvé que mon logement à Alger soit pris en charge par la FAA. Tout était écrit sur P-V. Si je suis donc la logique du MJS, Guemmar Kamel, cadre supérieur au MJS, a cautionné cette irrégularité et il est aussi complice. Mais pourquoi avoir attendu des années et des années pour me faire sortir le problème du logement ? Quand même, je ne vais pas habiter dans un hammam ! J'habite à Constantine. Peut-être qu'à l'avenir, seuls les présidents issus de la capitale auront le droit d'être à la tête des fédérations !»

A une question relative aux mobiles réels qui ont présidé à cette décision du MJS, Chaouch-Teyara Toufik répond : «Ni plus ni moins, le MJS est en train de "nettoyer" tous les présidents qui sont élus au COA. En tant que membre du Comité olympique et président de la commission de préparation des élites nationales, j'ai subi le même sort que Raouraoua, Soltani, Bouabdellah. La probable prochaine "tête" sera celle de Natdji, l'actuel président de la Fédération de cyclisme. Le président de la Fédération algérienne de tir à l'arc, qui est membre du COA, fort dans ses positions, ne risque pas d'être attaqué par le MJS», conclut-il.

**AU LENDEMAIN DES JEUX SCOLAIRES ARABES
Merci les clubs**

Toutes les nations du monde doivent s'inspirer du sport scolaire algérien qui a imposé sa loi lors des Jeux arabes. Réussir un tel challenge où la majorité des lycées ou CEM en Algérie sont dépourvus d'infrastructures ou de matériels sportifs relève du miracle. Un exploit, c'en est vraiment un, qui sera inscrit dans les annales du sport algérien. Mal loti depuis l'ère du temps, le sport scolaire algérien est devenu, en l'espace de quelques jours, le chou-chou des autorités du secteur. Ces derniers, qui n'ont d'ailleurs jamais assisté à une compétition scolaire, ont été du coup attirés par l'événement des Jeux panarabes. Un panarabe en pleine saison scolaire, c'est unique encore. La recette de cette suprématie, il faut bien la préserver dans un coffre. Et pourquoi ne pas louer la recette pour ne pas dire la "technologie" aux autres pays ?

Car les pays les plus huppés, dont les maternelles, crèches et collèges sont dotés d'installations sportives, n'ont pas atteint l'exploit des scolaires algériens. C'est comme les athlètes algériens qui participent aux championnats mondiaux en salle sans pour autant que l'Algérie possède une piste d'athlétisme en salle. Il est vrai que "à-peu-près" à encore des beaux jours devant lui. Les scolaires algériens, qui n'ont bénéficié ni de préparation adéquate, ni de serait-ce d'une douche au niveau de leur établissement, ont dominé les nations arabes, sous les regards des officiels algériens. Les athlètes qui ont frappé fort doivent enfin avoir et pour la première fois les éloges de leur directeur. A défaut, les retardataires à la rentrée scolaire auront la justification pour accéder aux classes. Il faut bien que les APC et les lycées qui ne connaissent que dalle du sport mettent à profit cette victoire afin de la faire apparaître dans les bilans de fin d'année. C'est le triste constat du sport en Algérie.

Si l'Algérie a comme prévu écrasé les panarabes c'est grâce... aux clubs et à leurs entraîneurs qui ont préparé les athlètes avec les moyens du bord. Il ne faut pas être dupe : la domination des scolaires algériens ne doit aucunement monter à la tête des responsables. Autant dire que n'était la prise en charge des clubs, l'Algérie n'aurait pu participer à n'importe quelle compétition scolaire nationale ou internationale. Alors de grâce, remettez le sport scolaire sur de bons rails. Savez-vous que les scolaires algériens prennent part aux (quelques) compétitions qui se déroulent en Algérie avec leur maillot personnel ou ceux de leurs clubs ?

Jamais les athlètes scolaires n'y ont participé avec un équipement "floqué" avec le nom de l'établissement. Mieux, certains y prennent part sans passer par un examen médical approfondi. Il suffit juste de tamponner la licence avec le cachet de l'établissement et présenter des photos. Le tour est joué. Finalement, malgré toutes ces défaillances, on a damé le pion aux frères arabes. C'est ça le plus important, et peu importe la manière. Le "Pierre de Coubertin" algérien semble corriger son homonyme français, père de l'olympisme moderne, en proclamant que «l'essentiel est de gagner»... A bon entendre. C. B.

ARTS MARTIAUX

AZEDDINE NOURI (EXPERT)

“Pour l'Algérie, j'ai réussi un exercice exceptionnel”

Depuis quelques semaines, Azeddine Nouri, "l'incroyable ninja" qui détient le record du monde de casse de plaques de béton à la main, a quitté sa résidence de Los Angeles pour venir s'installer à Alger où il envisage de faire découvrir au public algérien sa maîtrise parfaite des arts martiaux et notamment ses numéros de sabre à couper... le souffle. D'ailleurs, il a été l'invité-vedette de l'émission "Saraha Raha" qui sera diffusée ce mardi et celui que l'on surnomme "L'ambassadeur des arts martiaux" a présenté ses lettres de créance sous la forme d'une performance sensationnelle.

Depuis quelques semaines, vous avez élu domicile à Alger. Pourquoi ?

Je suis venu m'installer en Algérie d'abord parce que c'est mon pays et celui de mes parents, ensuite par la simple raison que j'ai beaucoup de projets à concrétiser ici notamment un film pour lequel je vais faire des repérages dans le Sud au mois de décembre prochain.

C'est un film d'action ?
Oui, un film d'action où il y aura des scènes de combat puisque c'est ce que je sais faire mais ce sera aussi une belle histoire.

Est-il vrai que vous envisagez de battre un nouveau record du monde des arts martiaux ?

C'est un projet que je nourris pour l'exécuter le 1er novembre afin de le faire coïncider avec l'anniversaire du déclenchement de la révolution algérienne. Toutefois, comme cette date historique se rapproche, il faudrait que je trouve rapidement des sponsors pour pouvoir le réaliser.

Il y a dix ans, vous aviez tourné un film avec Jean-Claude Van Damme, quel rôle aviez-vous incarné ?

C'était dans le film intitulé "Le grand tournoi" et j'interprétais le rôle d'un combattant turc.

Et depuis, Van Damme

ne vous a plus proposé de tourner avec lui ?

Non, parce qu'il faut savoir qu'il ne fait jamais appel aux mêmes parce qu'il a peur qu'ils lui fassent de l'ombre. Vous pouvez revoir tous ses films et vous constaterez qu'il ne tourne jamais plus d'une fois avec les mêmes personnes. Ceci dit, on s'est revu plusieurs fois notamment au festival de Cannes et j'entretiens des relations amicales avec lui.

Que devient votre frère, Nouri Sohel, l'ancien champion de body-building ?

Il s'est retiré de la compétition mais il organise régulièrement des stages de body-building dans la région d'Annecy en France où il réside.

Sur scène, vous apparaissez toujours avec un corps parfaitement sculpté et symétrique. Vous aussi, vous pratiquez la musculation ?

Bien sûr. Pour me maintenir au top, je pratique quotidiennement la musculation et les arts martiaux ainsi que de nombreux exercices d'étirement pour conserver une souplesse permanente.

Les numéros du sabre et de casse que vous exécutez sont très dangereux. Cela exige beaucoup de travail ?

Cela nécessite beaucoup de travail, mais aussi d'une concentration intense. La



moindre erreur peut être fatale.

Peut-on dire que vous frôlez la mort à chaque numéro ?

Certainement, parce que ce sont des numéros exceptionnels et très dangereux. Mais j'ai la foi et c'est ce qui me donne la moitié de la puissance en plus.

Est-ce que vous récitez la "chahada" avant chacun de vos numéros ?

Bien sûr, et ce n'est pas avant chaque numéro, mais aussi le matin au réveil et le soir avant de me coucher. Ce sont mes parents qui me l'ont inculqué depuis que je suis tout petit. C'est en moi. Après tout, je suis musulman.

Récemment, vous étiez l'invité-vedette de l'émission "Saraha Raha" où

vous aviez réalisé un numéro exceptionnel. Vous pouvez nous en dire plus ?

Je préfère laisser la surprise aux téléspectateurs algériens qui auront ainsi l'occasion de le découvrir puisque l'émission a été enregistrée et sera diffusée ce mardi sur la chaîne nationale.

Il paraît que vous avez pris de gros risques pour mettre au point et réussir ce numéro ?

Comme c'est la première fois que je me produisais devant les caméras sur un plateau de télévision algérienne, je voulais me surpasser. Alors pour l'Algérie et à travers l'émission "Saraha Raha", j'ai réalisé un exercice périlleux, inédit et exceptionnel à vous couper le souffle.

Propos recueillis par H.B.